

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival.) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Coup de chaud sur le réseau



Comédie en 2 actes de Michèle BATY

Durée : environ 1h30

3 H – 4 F

(ou 2 H – 5 F)

Personnages :

- **Mariette** – Entre 60 et 70 ans – Retraitée - Mariée à Gérard, mère de Kévin. Elle se montre dévouée et protectrice.
- **Gérard** – Entre 60 et 70 ans – Retraité - Marié à Mariette, père de Kévin. Il est râleur, sarcastique, terre-à-terre, mais au fond très attachant.
- **Bernard** – Environ 60 ans –Bientôt à la retraite – Célibataire. Discret et serviable, il est celui qui tente de calmer la situation.
- **Simone** – Environ 70 ans – Retraitée. Elle est bavarde, malicieuse et sans filtre autant dans son propos que dans son comportement.
- **Lucienne** – Environ 70 ans – Retraitée. Elle est la voisine gentiment crédule, un peu fantasque mais reste la plus sensible.
- **Kévin** – Entre 30 et 40 ans – Célibataire. Il vit chez ses parents, Mariette et Gérard. Il gagne sa vie en postant des vidéos sur TikTok. Il se montre sûr de lui et souvent impatient.

Le personnage de Kévin peut être remplacé par une femme, Julie. Dans ce cas, quelques répliques seront peut-être à adapter.

- **Corinne** – Age indéterminé (moins de 65 ans – elle travaille). Très ironique et agaçante parce qu'elle est toujours persuadée d'avoir raison.

Décor :

La pièce se déroule dans le salon convivial de Gérard et Mariette. Un canapé (ou deux fauteuils) fait face à une télévision éteinte, symbole de la panne de réseau. On y trouve aussi un petit meuble bas puis une table et plusieurs chaises. Une fenêtre avec des volets donne sur le quartier et permet d'observer ce qui se passe dehors. Une porte d'entrée et deux autres portes vers la partie nuit et les sanitaires complètent le décor.

Le mobilier, les cadres et les bibelots évoquent un intérieur de retraités chaleureux et traditionnel.

Un ventilateur rappelle constamment la canicule.

Synopsis :

En pleine canicule, une panne de réseau prive les habitants de télévision, de téléphone, de réseaux sociaux et de toutes leurs habitudes numériques. Sept d'entre eux se retrouvent réunis dans le même salon où très vite, l'absence de connexion laisse place aux suppositions les plus extravagantes. Entre Corinne, complotiste convaincue et Lucienne qui suspecte une manœuvre des extraterrestres, difficile de rester zen... Pendant ce temps, Kévin, accro aux réseaux sociaux, tente tant bien que mal de rétablir la connexion.

Une simple panne de réseau qui va permettre de reconnecter les gens... Et surtout de réactiver les langues ! C'est le jour où on en apprend plus sur ses voisins que tout le reste de l'année, grâce à un seul réseau... Celui du voisinage qui est, pour l'heure, le seul à fonctionner.

Une comédie qui a des airs de huis-clos compte tenu du contexte (la chaleur qui implique de rester chez soi et la panne de réseau qui supprime aussi les échanges avec l'extérieur).

Répliques :

Personnages	ACTE 1	ACTE 2	TOTAL
Gérard	92	81	173
Simone	57	80	137
Corinne	76	57	133
Mariette	63	59	122
Bernard	71	40	111
Kévin (ou Julie)	50	43	93
Lucienne	54	28	82
TOTAL	463	388	851

ACTE I

Salon de Gérard et Mariette. Il fait très chaud, un ventilateur tourne. Ils sont assis dans un canapé (ou deux fauteuils) devant une télé qui vient de s'éteindre (écran noir).

Gérard : Bon sang, une panne de télé maintenant ! Il manquait plus que ça !

Mariette : Attends, attends *(elle prend la télécommande et appuie plusieurs fois sur le bouton ON/OFF)* ... Non, rien.

Gérard : Merde, c'est internet qu'a coupé... Juste au moment où ça devenait intéressant !

Mariette : Ironie du sort !

Kévin *(sortant de sa chambre, irrité)* : C'est quoi cette histoire ? Vous avez coupé la box ou quoi ?

Gérard : On n'est quand même pas couillons à ce point-là !

Kévin *(se dirigeant vers la box)* : Putain mais c'est grave, je peux rien faire sans connexion moi ! C'est pas vrai ! Bon j'essaie de la redémarrer.

Mariette : Fais attention, Kévin !

Kévin : Maman, c'est pas une bombe ! Vous voulez voir la fin de votre épisode, non ?

Ça sonne à la porte. Mariette va ouvrir.

Mariette : Bonjour Bernard.

Bernard : Bonjour... Quelle chaleur encore aujourd'hui ! Je venais voir si tout fonctionne bien chez vous. Je n'ai plus internet et plus moyen de passer d'appels non plus.

Mariette : Nom d'un chien ! C'est pire que ce que je pensais.

Gérard : Bien le bonjour Bernard ! La poisse ! On est enfermés toute la journée à cause de cette canicule et voilà qu'on n'a même plus de télé et *(trifouillant sur son téléphone)* Plus de téléphone non plus, t'as raison !

Bernard : J'ai essayé de redémarrer la box, mais rien à faire... Et je crains qu'on ne soit pas les seuls.

Kévin *(toujours affairé sur la box internet et le nez sur son téléphone)* : Pff... Ça commence à me gonfler !

Gérard : Alors y'a pas photo, faut appeler quelqu'un.

Kévin : Et comment on fait pour appeler ? On a tous le même opérateur dans l'immeuble !

Mariette : T'es bien sûr de ça, Kévin ?

Kévin : Souviens-toi qu'on n'a pas eu trop le choix... Le meilleur, SOI-DISANT.

Gérard : Oui, ben aujourd'hui, ça déconne et pas qu'un peu !

Ça sonne à la porte. Mariette se dirige vers la porte.

Mariette : On va avoir droit au défilé des voisins, si je comprends bien.

Corinne : Bonjour tout le monde, j'ai sonné chez toi Bernard mais pas de réponse.

Kévin : Salut Corinne ! Plus de réseau toi aussi ?

Corinne : Et pas moyen d'appeler quelqu'un en plus ! La loose complète...

Bernard : Je suis vert moi, il va falloir que je recommence tout.

Corinne : Recommencer quoi ?

Bernard : J'étais sur ma demande de retraite et je n'ai pas pu aller jusqu'au bout.

Gérard : Eh ben tu vois, finalement, c'est peut-être un signe !

Bernard : Un signe de quoi ?

Gérard : Que tu dois continuer à travailler !

Bernard : Ah t'en as de bonnes, toi !

Gérard : On va pas se mettre à pleurnicher... Et toi t'es pas au travail Corinne ? Une chance que tu sois en congé aujourd'hui !

Corinne : Je suis pas en congé, mon cher Gérard. Je télétravaille, MONSIEUR !

Gérard (à Corinne) : Moi je télévisionne, et j'avais pas fini, si tu veux savoir.

Corinne : Y'en a qu'ont bien de la chance !

Gérard : La chance de quoi ?

Corinne : Bah... De regarder la télé toute la journée !

Gérard la regarde l'air vexé et s'approche d'elle.

Gérard : Tu pourrais peut-être la mettre en veilleuse toi aussi, comme le RESEAU, tiens ! Parce que tu m'écorches un peu les oreilles, là ! T'as peut-être une solution toi ?

Corinne sort son téléphone et fait la moue. Elle tourne son téléphone dans tous les sens. Ça sonne à la porte.

Mariette (allant ouvrir la porte) : Je l'avais bien dit...

Gérard : Elle l'avait dit... Le défilé des voisins... Moi, j'ai connu une époque où pour parler à quelqu'un, on sonnait chez lui. Maintenant, on vient te voir que quand internet est en panne.

Mariette : Simone !

Gérard : T'es pas à la sieste, à cette heure-ci ?

Simone : Pas envie de dormir moi... Pourquoi je dormirais l'après-midi ? Parce que je suis vieille ? C'est pas une raison ! *(Elle avance vers les autres)* Bonjour tout le monde !

Bernard : Bonjour Simone !

Corinne : Bonjour Madame *(elles se regardent toutes les deux de la tête aux pieds)*.

Bernard : Vous êtes en panne de réseau vous aussi ? Alerte générale, si je ne m'abuse.

Simone : Je regardais ma série sur Netflix, comme tous les midis, après manger, et Paf tout à coup ça s'est arrêté sans savoir ni pourquoi ni comment.

Bernard : Et c'est quoi cette série qui vous tient autant en haleine, ma chère Simone ?

Simone *(tout en s'appliquant à prononcer en anglais)* : Je regarde « The Moon of love » *(elle prononce « Zi mone of love »)*.

Kévin *(toujours sur la box internet)* : Rhoo... « zimone of love » ! C'est pas votre fort, l'anglais, Simone !

Rires moqueurs de Kévin et Corinne. Simone hausse les épaules mais ne bronche pas.

Bernard *(prononçant correctement)* : « The Moon of love » Simone... J'ai regardé le dernier épisode dimanche... Une fin surprenante, vous allez voir.

Gérard : C'est ce qu'on était en train de regarder aussi et puis on est passés à l'écran noir en un rien de temps.

Mariette : Juste avant qu'on apprenne enfin qui a assassiné Ashley... C'était vraiment une histoire de quelques secondes.

Corinne *(tentant toujours d'avoir du réseau sur son téléphone)* : Ecoutez, moi j'étais en pleine visio-conférence et tout à coup plus rien, plus d'image, plus de son... Alors vous comprenez bien qu'il faut que je récupère une connexion très, très rapidement.

Mariette : On est tous dans la même galère, Corinne.

Corinne : Mais on n'a pas tous les mêmes urgences apparemment.

Gérard : Si tu regardais des séries, tu comprendrais qu'on ait envie de connaître la suite.

Kévin : Vous avez fini !

Simone *(ignorant Kévin)* : C'est Mickael *(elle prononce Maïcol)* qui l'a zigouillé, Ashley... Quelle ordure celui-là !

Kevin *(toujours en train de trifouiller la box)* : Arrêtez avec vos Feux de l'amour !

Gérard : C'est pas Les Feux de l'amour ! Rien à voir.

Kevin : Rien à voir ? Y'a toujours une Ashley dans toutes vos séries à la con !

Corinne (*toujours téléphone levé et tournant dans tous les sens*) : Bon, là c'est vraiment la bérézina... Aucun moyen de joindre mon Directeur... Aucun accès à mes fichiers, que dalle, ZERO !

Kévin : Et moi je te précise que c'est le salaire de ma journée qu'est en train de tomber à ZERO !

Bernard : Houlà, tu n'exagères pas un peu, toi ?

Kévin : Pas du tout ! Je gagne ma vie en postant des vidéos... Sur Tik Tok si vous voulez tout savoir... J'ai cinquante mille abonnés et si je ne poste rien aujourd'hui, je risque d'en perdre un paquet.

Simone : Vas-y donc à la Poste ! Je vois pas ce qui t'en empêche.

Kévin hausse les épaules, désabusé par la situation et Corinne ricane. Ça sonne à la porte. Mariette va ouvrir.

Lucienne : Bonjour Mariette. Qu'est-ce qui se passe ? Mon ordinateur marche plus et ma télé non plus. Je venais voir si... Dites-donc, y'a du monde ici.

Mariette : Les autres sont là pour la même chose. C'est l'affaire du jour !

Lucienne : Bonjour à tous ! Alors vous aussi, vous êtes en panne ?

Gérard : C'est à croire...

Lucienne : J'étais en train de prendre mon rendez-vous sur Doctolib et puis tout à coup le néant, impossible de rallumer l'engin... Déjà que c'est pas facile pour moi, j'y arrive pas toujours, vous savez.

Gérard : Nous, sans Kévin, on serait déjà morts d'une angine ! Aujourd'hui, entre les mots de passe, les codes et les mails, faut presque un diplôme d'ingénieur pour y arriver !

Mariette : Et malheureusement on n'a plus le choix si on veut voir un médecin ou n'importe quel spécialiste.

Simone : Surtout qu'à notre âge y'a toujours quelque chose qui va pas... Quand c'est pas en haut c'est en bas !

Gérard : Bon, c'est bien beau tout ça mais moi c'est un autre spécialiste que j'attends !

Kévin : Et il va falloir l'attendre parce que je vous confirme que tout est saturé... Quelle merde, comment je fais, moi ! Je descends, je trouverai peut-être quelqu'un pour me donner des infos...

Lucienne : Tu sors à ce temps-là ! Sous quarante degrés !

Simone (*rieuse*) : Tu vas fondre !

Kévin : Je préfère fondre que de perdre mes abonnés !

Kévin sort.

Simone : Et moi qui voulais commander un deuxième ventilateur à La Redoute... On va finir par crever avec cette chaleur !

Corinne : Vous n'avez qu'à passer par le catalogue papier !

Lucienne : Si on veut le catalogue, il faut passer par internet, alors vous voyez, on est toujours complètement dépendants de ce truc...

Mariette : Quand on avait le Minitel, c'était bien plus pratique, on n'avait jamais de panne.

Bernard : Ça c'est bien vrai et c'était bien pratique pour passer des commandes.

Simone (*taquine*) : Puis t'allais peut-être causer sur 36 15 Ula...

Bernard (*irrité*) : Mais pas du tout !

Gérard : Pourquoi tu t'énerves, Bernard ?

Bernard : Parce qu'elle raconte n'importe quoi !

Gérard (*fredonnant la chanson de Dalida*) : « Paroles et paroles et paroles... Et encore des paroles ». T'inquiètes pas, ça finit toujours par s'arrêter.

Simone (*taquine – à Bernard*) : Et maintenant t'as Ursula, il paraît.

Bernard : Quoi Ursula ? Je ne vois pas le rapport, c'est ma femme de ménage !

Gérard : Mariette, Simone ! C'est pas parce que vous êtes pas devant votre télé qu'il faut vous faire des films, là, les deux mégères !

Mariette : Je te remercie pour le compliment !

Lucienne (*émue*) : Ursula... C'est le prénom de ma fille aussi.

Simone : Tiens, c'est marrant...

Bernard (*un peu tendu*) : Qu'est-ce qui est marrant ?

Simone : Ben je veux dire que c'est pas courant comme prénom... Ursula. D'ailleurs, je la connais pas, moi, ta femme de ménage.

Bernard (*un peu embarrassé*) : Parce qu'elle est très discrète certainement et... Euh... Pour tout vous dire, je n'imaginais pas qu'on allait dissenter sur ma femme de ménage et accessoirement sur son prénom.

Gérard (*à Mariette et Simone*) : Servez-nous donc un café, ça vous occupera au lieu de bavasser.

Bernard (*montrant qu'il a chaud*) : Avec un verre d'eau pour moi s'il vous plaît.

Mariette : Allez, café et carafe d'eau pour nos convives, Simone ! (*puis, entraînant Simone avec elle*) Viens-donc, ça nous empêchera d'être mauvaise langue.

Simone : Moi quand je suis pas occupée, faut que je parle, c'est comme ça, que voulez-vous !

Lucienne : Et avec cette chaleur, on ne sait pas trop comment s'occuper... Il doit faire au moins trente-cinq degrés dans mon appartement.

Simone : Et au quatrième étage, c'est pas mieux, je crois même qu'il fait encore plus chaud.

Corinne : Je vous assure qu'on est tous logés à la même enseigne et quel que soit l'étage !

Mariette : Ce qui me dérange le plus moi, c'est d'être enfermée et de voir personne.

Simone : C'est sûr, ça fait du bien de voir du monde... Enfin je rentrerai peut-être pour écouter mon émission.

Lucienne : Quelle émission ? Y'a plus de télé, tu le sais bien !

Simone : « Le jeu des mille euros » ... J'ai dit « écouter », Lucienne, j'ai pas dit « regarder » ! Mon transistor il a pas besoin de RESEAU, lui.

Mariette (*allant ouvrir le volet pour regarder par la fenêtre qui peut s'ouvrir également si possible*) : Mon Dieu, c'est pas possible !

Gérard : Quoi encore ?

Mariette : Il est monté sur le muret en face et il tourne dans tous les sens avec son téléphone... Et y'a du monde en bas, une vraie fourmilière !

Gérard : C'est plus un gamin, il sait ce qu'il fait, on pourra s'inquiéter quand tu le verras sur le toit de l'immeuble d'en face...

Corinne (*qui rejoint Mariette à la fenêtre*) : Mouais... C'est quand même louche.

Bernard : Qu'est-ce que tu veux dire ?

Corinne : Je veux dire... L'ampleur de cette panne.

Mariette et Simone apportent les boissons. Tout le monde se sert (eau, café).

Simone (*s'essuyant le front, en sueur*) : Il fait chaud aussi chez toi, Mariette.

Mariette : Je sais bien, notre climatiseur est en panne. Heureusement qu'on a ça (*elle montre le ventilateur*) parce qu'avec des chaleurs comme aujourd'hui...

Simone va se placer devant le ventilateur, cheveux au vent.

Lucienne : C'est que moi, j'ai pas les moyens de me faire installer un climatiseur !

Simone : Et tu vois bien que ça tombe en panne ça aussi... Moi non plus j'ai pas les moyens, je suis bien obligée de rester dans ma fournaise... Et de résister.

Bernard : C'est vrai que cette météo nous permet de tester notre résistance à la chaleur, on peut le dire !

Corinne (*revenant vers les autres*) : Comme certains pourraient être en train de tester notre dépendance à internet, pour voir si on va RESISTER ou si on va devenir fous.

Lucienne : Vous croyez que c'est fait exprès, cette panne ?

Corinne : Bien sûr que c'est volontaire !

Gérard (*à Corinne*) : T'as de l'imagination, toi !

Corinne (*à tous*) : Et pourquoi pas ? Vous croyez qu'on nous aurait prévenus avant peut-être ?

Gérard : Tu me fais bien rigoler, c'est déjà ça.

Corinne : Tu peux rire Gérard ! C'est une cyber-attaque bien organisée ! On sert de cobayes, c'est tout !

Bernard : Cette panne peut être causée par la chaleur, tout simplement... Plus de 40 degrés à l'ombre, c'est quand même exceptionnel et on n'est pas certains que tous les réseaux, quels qu'ils soient, puissent supporter ces températures !

Lucienne : J'espère que le réseau électrique va pas péricliter, au moins pour continuer à nous rafraîchir un peu avec ça (*désignant le ventilateur*).

Simone : Moi j'avais la respiration coupée hier après-midi. J'ai été obligée de me mettre la tête dans le frigo pour survivre ! Le nez dans le cul du poulet rôti, entre la salade et les yaourts ! (*elle rit de bon cœur*)... Bon, je m'en vais faire ma petite commission... Pas besoin de RESEAU pour ça... Enfin je crois pas !

Simone part (sortie sanitaires). Mariette se dirige à nouveau vers la fenêtre.

Gérard (*à Mariette*) : Alors qu'est-ce qu'il fait notre Kévin ? Il est pas encore monté sur le toit de l'immeuble !

Mariette : Grand Dieu ! Tout le monde est dehors, le téléphone en l'air... C'est général cette panne, c'est peut-être même mondial !

Gérard : Arrête d'extrapoler, toi !

Mariette revient vers les autres tandis que Bernard et Corinne se dirigent vers la fenêtre.

Bernard : C'est étonnant ce drone qui survole le quartier...

Corinne : Je vous le disais ! On nous surveille maintenant ...

Gérard : Et c'est reparti ! ON sert de cobayes, ON nous surveille... Et c'est qui, ON ? Ben moi je vous dis que ON c'est un CON !

Corinne : Ceux qui nous dirigent, Gérard.... Le Gouvernement évidemment !

Gérard : Alors arrête de dire ON, c'est insupportable !

Bernard : A ce stade, je ne vois pas pourquoi avoir une telle suspicion... Ce drone, c'est sûrement un hasard qu'il soit là en ce moment-même.

Corinne : Un hasard ! C'est justement ce qu'ils veulent nous faire croire ! Tu crois qu'ils vont nous mettre un écriteau « Attention, vous êtes surveillés » !

Simone (*revenant des toilettes et se replaçant devant le ventilateur*) : Son Directeur qui vient la surveiller ?

Bernard (*revenant vers les autres*) : Non, le Gouvernement qui aurait provoqué la panne et envoyé un drone pour voir ce qui se passe...

Gérard : Avec ça, notre Kévin va faire le BUZZ, comme il dit.

Bernard (*à Corinne*) : T'es tout de même un peu parano, non ?

Tous regardent Corinne en ricanant.

Corinne (*revenant vers les autres*) : Je préfère passer pour une parano que pour une idiote. On verra bien et... Vous rirez moins !

Mariette : Qu'est-ce qu'on verra ? Rien du tout.

Corinne : Que vous êtes bien naïfs... Aujourd'hui, il faut se méfier de tout.

Simone : Je vois pas bien ce que c'est, moi, un drone.

Simone se dirige vers la fenêtre et Mariette la suit.

Lucienne : Ça ressemble à une soucoupe volante, Simone... Ça filme et ça prend des photos, même à travers tes fenêtres.

Simone (*à Corinne*) : En ce moment il est mal barré votre drone, tous les volets sont fermés... Enfin chez moi en tout cas.

Corinne : Ils savent qu'on va sortir pour chercher du réseau et c'est justement pour ça qu'ils ont envoyé un drone ! Pour mieux nous OBSERVER !

Mariette (*à Lucienne*) : En tous cas, moi je suis pas fière. T'as raison, Lucienne, ça ressemble plutôt à une soucoupe volante.

Lucienne : Ça pourrait bien être un engin des extraterrestres.

Gérard : Vous en avez pas marre de dire des âneries, toutes autant que vous êtes ! C'est vrai qu'il fait chaud et que vous avez peut-être le cerveau ramolli !

Mariette et Simone reviennent vers les autres.

Simone : Pourquoi ce serait pas possible ? C'est pas plus bête que le Gouvernement hein !

Mariette : C'est pas plus bête et c'est pas moins bête non plus.

Simone : C'est ça qui détraque notre bazar.

Bernard : Le réseau, vous voulez dire ?

Simone : Oui, le RESEAU, Monsieur !

Gérard : Et ça continue... Ça brode, ça brode... Des championnes de la broderie !

Bernard (à Simone) : Ce n'est pas des Martiens, c'est un drone !

Simone : Drone ou pas drone, ça vole et ça nous espionne, c'est pareil !

Lucienne : Moi j'ai pas parlé de Martiens, j'ai parlé d'extra-terrestres !

Corinne : Je vous l'avais dit ! Rien à voir avec une simple panne de réseau !

Bernard : Tu vas réussir à terroriser tout le monde toi !

Corinne : Moi ? C'est pas moi qui parle d'extraterrestres ! Je parle du Gouvernement, c'est quand même pas pareil !

Gérard : Bon, on a fait le Gouvernement, puis les extraterrestres. Après, j'imagine qu'on va avoir les Russes.

Simone : Pourquoi les Russes ?

Gérard (irrité) : J'en sais rien ! Mais laissez-moi au moins ma catastrophe !

Lucienne : Faut quand même que je vous dise quelque chose... Euh... A propos de ma chatte.

Corinne : Je vois pas le rapport...

Bernard : Laisse-la parler, Corinne !

Mariette : Qu'est-ce qu'elle a, ta chatte ?

Lucienne : Elle a une petite inflammation depuis deux jours et on dirait qu'elle a des points de sutures... *(elle s'arrête, émue)*.

Corinne : Et alors ! Elle s'est peut-être blessée tout simplement en se bagarrant avec d'autres chats du quartier !

Bernard : Oui... Un semblant de cicatrice sûrement, avec un hématome j'imagine.

Lucienne : Je suis inquiète...

Gérard : Et t'es en train de te triturer les méninges avec ça !

Lucienne : Je me suis posé beaucoup de questions mais j'ai fini par trouver quelque chose sur internet.

Corinne : Intéressant...

Lucienne (*émue*) : Y'a des gens qui racontent que les extraterrestres posent une puce sous la peau des animaux pour nous espionner...

Gérard : Internet ! Comme si c'était parole d'évangile !

Simone : Moi j'ai remarqué que le chat de la concierge regarde toujours le ciel... Il paraît que les chats sentent les extra-terrestres.

Gérard : Il paraît, il paraît...

Mariette : Lucienne a le droit de se poser des questions et puis tu sais bien que y'a des choses qu'on a du mal à expliquer.

Simone (*fière*) : Le paranormal, qu'on appelle ça.

Lucienne : Et... Attendez, c'est pas tout.

Bernard : Je vous avoue, Lucienne, que je suis un peu sceptique.

Lucienne : Ma chatte, elle a changé de couleur depuis lundi... Euh... Elle est beaucoup plus claire et ses poils sont plus courts. En plus, elle a l'air perdu chez moi. Ils l'ont complètement anéantie ma pauvre petite minette.

Gérard : Elle a peut-être déteint avec la chaleur !

Mariette : Arrête Gérard !

Gérard : C'est peut-être pas ton chat, tout simplement...

Mariette : Gérard ! Lucienne connaît sa minette, quand même !

Corinne : Alors là, Lucienne, pour un scoop, c'est un scoop !

Simone (*de retour à la fenêtre*) : Moi je vois plutôt une... Une soucoupe qui nous...

Mariette (*la rejoignant à la fenêtre*) : Qui nous surveille encore parce qu'elle est toujours là, au-dessus de nos têtes !

Bernard : Du calme, du calme ! (*puis à Lucienne*) Pour l'instant, on n'a aucun moyen de vérifier ce que vous dites, ma chère Lucienne.

Corinne (*à Lucienne*) : Et je me demande qui pourrait vous prendre au sérieux.

Gérard : Tu crois que c'est plus sérieux de dire que le Gouvernement est à l'origine de tout ça !

Corinne : Oui parce que là, on a du CONCRET.

Gérard : On a surtout du CON !

Lucienne (*toujours émue*) : Il se pourrait bien qu'ils cherchent encore un chat pour lui faire du mal.

Corinne : Ecoutez ! On nous coupe internet et le téléphone et puis cinq minutes après, un drone tourne au-dessus de l'immeuble, c'est étrange non ? (*puis regardant Lucienne*) Et rien à voir avec une soucoupe volante, faudrait revenir un peu les pieds sur terre !

Gérard : Et c'est reparti !

Simone et Mariette reviennent vers les autres. Kévin entre à toute vitesse et se précipite vers la box.

Mariette : Te voilà enfin toi ! On commençait à désespérer !

Corinne : Et à délirer aussi...

Bernard : Alors, qu'est-ce que tu sais de plus ?

Kévin : Vous avez vu dehors ? Je pense que tout l'immeuble est touché... Ils cherchent tous du réseau mais malheureusement on sait toujours pas d'où ça vient, cette foutue panne.

Bernard : Et ce drone qui survole l'immeuble ?

Kévin : Je sais pas... Peut-être quelqu'un qui supervise la situation, j'en ai aucune idée et puis je m'en fous... Moi tout ce que je veux c'est récupérer une connexion !

Corinne : Qui supervise ou qui ESPIONNE ? Parce qu'à un moment donné, il faut bien employer les termes appropriés, NOMMER les choses !

Kévin : Ah c'est nouveau ça !

Gérard : Oui... Je t'apprends que c'est le Gouvernement qu'a manigancé tout ça : la panne et le drone pour nous surveiller... Oui, bien sûr, et moi je suis Napoléon !

Simone : Et moi la Reine d'Angleterre !

Corinne (*à Kévin*) : Quand je te dis que ça délire ici !

Kévin : C'est bon ! Chacun pense ce qu'il veut... En bas y'a des mégères qui sont persuadées que c'est une soucoupe volante, vous imaginez le délire ! Bref, j'ai pas le temps d'écouter tous les hystériques du quartier !

Mariette (*faussement étonnée*) : Ah oui, une soucoupe volante !

Kévin : Ça leur donne une raison d'exister... Je sais pas ce qu'elles lisent sur internet mais elles devraient même pas y avoir accès, ce serait pour notre plus grand bien !

Lucienne penche la tête, gênée.

Simone : Tu veux dire que nous aussi, on devrait pas avoir internet ? C'est ça ?

Kévin : Vous, je sais pas... Mais moi, j'aimerais bien le récupérer rapidement ! Je redescends et je vous donne des infos dès que je peux.

Corinne : Je viens avec toi ! J'en peux plus d'être plantée là entre ces quatre murs et avec des gens aussi bornés !

Bernard : Rhoo, quelle audace ! Hors de question d'entrer dans ton jeu ! Le complotisme, on sait bien que c'est à la mode mais on ne va pas s'y laisser prendre !

Gérard : C'est ça, circulez, y'a rien à voir...

Kévin et Corinne sortent.

Gérard : Ah les langues se délient, si je comprends bien. J'ai comme l'impression que t'as parlé avec tes copines, Lucienne...

Lucienne : J'en n'ai pas beaucoup parlé... Juste un peu.

Bernard : Il ne faudrait pas créer une psychose... Vous savez, ça va vite avec des gens qui sont un peu vulnérables.

Mariette : En attendant, on pourrait peut-être faire une belote non ? Qu'est-ce que t'en penses Lucienne ?

Simone : Ce sera sans moi, je sais pas jouer... Je préfère prendre mon tricot (*elle sort d'un cabas son tricot et pose par terre sa pelote de laine avec une bonne longueur de laine qui traîne par terre*).

Mariette : Fais donc comme tu veux Simone... Et toi Lucienne, tu boudes ?

Lucienne (toujours émue) : Je suis pas vraiment à l'aise, vous savez...

Gérard : T'inquiètes pas, on va bien finir par savoir ce qu'il se passe mais si on s'occupe pas l'esprit, on va devenir cinglés, moi je vous le dis. Bernard, d'attaque pour une belote ?

Bernard : Pourquoi pas ? C'est vrai qu'on n'a pas besoin de réseau pour ça ! N'est-ce pas Lucienne !

Lucienne : Figurez-vous que je joue aussi à la belote sur internet, mais... J'avoue que c'est moins drôle.

Gérard : M'étonne pas ! C'est quand même plus plaisant d'avoir des beaux gaillards comme nous en face de toi, hein ! Alors allons-y ! *(il sort son jeu de cartes d'un tiroir et se met à le battre)*.

Lucienne, Bernard, Mariette et Gérard s'assoient à la table, jeu de cartes en mains. Kévin et Corinne entrent précipitamment, en sueur, et vont se servir à boire.

Kévin : C'est bon, un technicien devrait se mettre en route, je viens d'avoir le service.

Bernard *(regardant son téléphone)* : Comment tu fais toi ? Moi je n'ai toujours pas de...

Kévin *(le coupant)* : C'est tout simple, j'ai croisé un type à vélo et avec un téléphone qui fonctionne... Un mec qui doit avoir le bon opérateur aujourd'hui, j'imagine.

Corinne : Ben voyons... L'opérateur, il a bon dos !

Mariette : Oh, arrête de nous casser les pieds, Corinne ! Tu nous prends vraiment pour des abrutis ! T'en sais pas davantage que nous !

Kévin : En plus, y en a une qui a perdu son chat depuis deux jours... Et vous savez quoi ? Apparemment, la soucoupe volante serait à sa recherche !

Lucienne : Alors c'est bien une soucoupe volante, hein, c'est bien ça ?

Kévin : Non, je rigole, Lucienne... La dame en question a un fils qui a envoyé un drone pour tenter de retrouver le chat. Voilà, c'est tout, rien de plus, rien d'extra... ORDINAIRE !

Corinne : Ou d'extra-TERRESTRE !

Simone *(tout en tricotant)* : Et c'est qui, cette dame qui a perdu son chat ? Je la connais peut-être !

Kévin : Une certaine Madame ALVAREZ, Bâtiment C, l'immeuble d'en face, quoi...

Simone : Ah non, ça me dit rien.

Lucienne : Moi non plus mais ça fait pas très longtemps que j'habite ici alors... Enfin, j'ai connu un ALVAREZ dans le temps... J'étais bien jeune, je sais pas s'il est encore de ce monde et puis il était pas de la région de toute façon.

Simone *(qui sue)* : Faut que j'aille me rafraîchir, Mariette. Je peux utiliser ta salle de bains ?

Mariette : Oui, oui, vas, tu connais bien la maison !

Simone sort (sortie sanitaires).

Gérard : Alors ce drone, c'est pour le chat ! Tout ça pour un chat !

Kévin : Et ils n'ont pas fait les choses à moitié les ALVAREZ, ils ont même une caméra thermique ! En même temps, c'est plus pratique que de fouiller partout !

Gérard : Raté, Corinne ! Pas de complot organisé par le Gouvernement !

Corinne : J'y crois pas un instant, à cette histoire de chat disparu.

Lucienne : Et comment il était ce chat ?

Kévin : Un jeune chat tigré, assez clair, si ma mémoire est bonne... J'ai parlé à un homme avec une pancarte à la main, probablement Monsieur ALVAREZ...

Mariette : On le connaît peut-être lui, non ? Comment il est ?

Kévin : Hmm... Un petit bonhomme d'un certain âge, avec un accent, un peu rond, avec un chapeau gris. Il avait l'air plutôt inquiet.

Lucienne : Je le comprends, y'a de quoi.

Kévin : Et le chat a une tache blanche dans le cou, il a beaucoup insisté là-dessus d'ailleurs.

Mariette : Pauvre homme ! Même si je le connais pas...

Lucienne : Et pauvre chat ! Exploité par les extra-terrestres ! Vous voyez bien qu'il se passe des choses étranges avec nos petites boules de poils !

Mariette : Ça prouve rien mais c'est vrai que c'est louche... C'est un tigré, comme ta chatte, Lucienne.

Lucienne : Et la mienne aussi elle a une tache blanche dans le cou (*elle commence à sangloter*).

Simone revient sur ces mots et se remet devant le ventilateur pour tricoter, la pelote de laine toujours bien détendue au sol.

Mariette : Il faut lui dire à cette Madame ALVAREZ ou à son mari. Il faut leur raconter ce qu'on sait... Je veux dire pour le chat de Lucienne !

Bernard : Ce que vous savez ou ce que vous imaginez ? Parce qu'entre les deux il me semble qu'on peut faire le grand écart !

Kévin : Le problème, c'est qu'y a jamais d'entre deux, avec elles !

Corinne : Vous ne trouvez pas que ça fait beaucoup pour une simple histoire de chat ? Une mascarade, oui !

Bernard : Quoi qu'il en soit, je vous répète qu'il ne faut surtout pas créer l'affolement autour de vous avec vos supposées conspirations.

Corinne (*à tous*) : Ah vous n'en démordez pas hein ! Vous savez qui c'est le fils des ALVAREZ, qui chercherait un chat avec ce drone ?

Gérard : Oh on n'est pas inquiets, tu vas bien finir par nous le dire.

Corinne (*à Simone - s'approchant de Gérard et Bernard et se prenant les pieds dans la laine du tricot – la comédienne peut faire semblant*) : Oups... Dites-donc, c'est dangereux ici ! Ça va pas !

Simone (*sournoise, tout en rapprochant d'elle sa pelote de laine toujours sur le sol*) : Ah vous énervez pas ! C'était pas volontaire...

Corinne : Le fils s'appelle Sébastien ALVAREZ.

Bernard : Et alors ?

Corinne : Il travaille au Ministère de l'Intérieur.

Kévin : Et donc ?

Corinne : Et donc... Vous voulez quoi de plus ?

Bernard : Arrête de suspecter tout le monde, Corinne ! C'est vraiment une maladie chez toi !

Corinne (*à tous*) : Pensez ce que vous voulez mais moi je sais que ma théorie est bonne et... Je vais faire en sorte de vous le prouver.

Simone (*avec malice – tout en tricotant*) : C'est bien, au moins ça va vous occuper pour aujourd'hui... Vous avez prévenu votre Directeur, j'espère !

Gérard : Finalement, t'es un petit peu en congé quand même !

Corinne : Payez-vous ma tête si ça vous fait plaisir mais sachez que mon Directeur est prévenu et qu'il pense exactement comme moi (*elle se met à se ronger les ongles nerveusement*).

Lucienne (*toujours émue*) : Il n'empêche que le chat de cette pauvre dame a disparu et que ma petite chatte, je me demande bien ce qu'ils lui ont fait... Elle veut même plus manger.

Gérard (*toujours cartes en mains*) : Je le disais bien que tout le monde allait devenir cinglés et si ça continue je serai pas le dernier ! Vous voyez bien que ça nous pollue tout ça... Alors, on joue ou on joue pas ?

Kévin est à la fenêtre.

Kévin : Waouh ! Le drone se rapproche de plus en plus, tu l'as vu papa ?

Gérard (*commençant juste sa partie de cartes*) : Non, pas le temps, je suis occupé.

Kévin : On a vraiment l'impression que notre salon est dans le collimateur.

Corinne : On dirait que tu vas avoir de nouveaux invités bientôt, Gérard.

Corinne ramasse la pelote de laine et la pose à côté de Simone.

Lucienne (*tout en jouant*) : Moi, j'ai la trouille.

Bernard : Pas de panique ! Si le drone cherche un chat, c'est normal qu'il se déplace dans tous les coins et recoins du quartier !

Gérard (*se levant, énervé*) : Merde alors ! (*il se déplace pour prendre un drapeau de la France dans un petit meuble*).

Kévin (*s'écartant un peu en voyant son père s'approcher*) : Qu'est-ce que... ?

Gérard (*posant à la fenêtre en faisant un salut militaire et brandissant son drapeau en criant*) : Salut à toi, le Gouvernement ! Viens donc faire une belote avec nous si t'es courageux ! Je vais te montrer de quel bois je me chauffe !

Corinne : Ça c'est malin ! Tu veux être fiché Gérard, c'est ça ? Pour outrage au Gouvernement !

Simone en profite pour remettre la pelote de laine par terre, avec toujours une bonne longueur de laine traînant sur le sol.

Gérard : Je m'en fous comme de l'an quarante ! Rien à battre !

Lucienne : Alors, tu crois qu'elle a raison, Gérard ? Que c'est le Gouvernement qui nous manipule ?

Gérard (*très énervé*) : Non, je crois rien du tout mais je deviens fou avec toutes vos balivernes de comptoir ! Y'a de quoi non ?

Lucienne : Il disait bien qu'il allait devenir cinglé...

Bernard : Gérard ! Essaie de garder la tête sur les épaules, enfin !

Mariette (*allant chercher Gérard à la fenêtre*) : Allez Gérard, reprends-toi et reviens jouer aux cartes avec nous.

Gérard pose son drapeau et se rassoit à la table. Ils reprennent le jeu et abattent leurs cartes une à une.

Lucienne : Qu'est-ce qui se passe ? J'entends mal, pourtant j'ai bien mes appareils (*touchant ses oreilles*).

Simone : T'entends plus du tout ? Rien ?

Lucienne : Je comprends pas la moitié de ce que vous dites.

Simone : C'est peut-être cet OVNI qui détraque tes appareils aussi !

Gérard : Si ça détraquait que ça...

Kévin : Faut arrêter de lire des trucs sur internet, Simone !

Simone : Mêlé-toi de tes oignons, toi !

Corinne (*à Simone*) : On vous dit que ce n'est pas une soucoupe volante ! (*son regard s'arrête sur la pelote de laine par terre*).

Simone : Oui, oui, j'ai compris...

Corinne (*reprenant la pelote de laine et la replaçant à côté de Simone*) : Ah ben moi aussi je comprends ! Vous plaisantez ou quoi ?

Gérard : Arrêtez donc de vous chamailler, toutes les deux !

Corinne : En attendant, je ne vois toujours pas de technicien, moi !

Kévin : Je sais pas d'où il sort ce technicien ! Il en a peut-être pour quelques heures avant d'arriver ici !

Bernard : Et puis tout le monde attend, Corinne, alors fais-en autant !

Corinne (*s'approchant de la fenêtre*) : Je vais redescendre (*puis ironisant*) maintenant que la soucoupe volante a l'air de s'éloigner un peu.

Kévin : Moi aussi j'y vais... A tout à l'heure, je vous tiens au jus.

Kévin et Corinne sortent.

Gérard : Bon débarras ! (*puis toujours les cartes à la main*) : Belote et... Rebelote !

Lucienne : Moi, j'ai pas de jeu aujourd'hui et puis je suis pas au mieux de ma forme... Faudrait que je reprenne un comprimé, mais j'ai tout laissé à la maison, je pensais pas rester là aussi longtemps (*elle va s'allonger sur le canapé et commence à s'assoupir*).

Simone : Moi non plus... Pourtant mon Roro devait passer me voir cet après-midi. Il va s'inquiéter, le pauvre. Il va penser que la canicule aura eu raison de moi !

Mariette : Tu le vois toujours ce Roro ?

Simone : Ça fait deux ans qu'on se voit, trois fois par semaine et c'est pas près de s'arrêter.

Mariette : Mais il est marié quand même !

Simone : Sa femme, elle est malade... Dépressive. Et puis marié ou pas, ça change rien à notre âge... Il vient pas forcément pour faire des galipettes ! Et puis il est tellement charmant mon Roro, toujours bien habillé, avec son beau chapeau gris.

Gérard : Ah tiens... Un chapeau gris !

Simone : Oui il l'a toujours sur la tête ... Et puis avec son petit accent qui chante, il a de quoi me faire craquer, vous pouvez me croire.

Bernard : Vous pourriez le croiser avec sa femme, non, s'il habite dans le quartier ?

Simone : Et alors ? Je me suis jamais posé la question. Je sais même pas où il habite et je connais pas son prénom ni son nom... Je m'en fiche ! Roro, ça me suffit à moi.

Gérard : Je trouve ça assez malsain que t'en saches pas un peu plus sur lui.

Simone (*rêveuse*) : Moi, ça me fait rêver... Je l'appelle toujours « mon ange » ... Mon ange bienfaiteur venu tout droit d'une autre galaxie.

Gérard (*amusé*) : Rien que ça ! T'es sûre que c'est pas un extra-terrestre ?

Lucienne (*qui sursaute en entendant le mot « extra-terrestre »*) : Qu'est-ce qui se passe ? Ils sont là ? Vous les avez vus ?

Au même moment on entend une sirène à l'extérieur.

Lucienne (*se levant rapidement et se dirigeant vers la fenêtre*) : Y'a une sirène, vous entendez ?

Bernard : Ah je vois que ça va mieux et que vous entendez... Euh... Au moins les sirènes, Lucienne !

Lucienne : Regardez, ils sont là ! En bas ! Ils entrent dans l'immeuble !

Tout le monde la rejoint à la fenêtre.

Mariette : C'est les pompiers, Lucienne, ni plus, ni moins !

Lucienne : Ah bon, t'es sûre ?

Mariette : Aucun doute là-dessus, ma Lucienne, y'a même une ambulance qui arrive.

Lucienne (*prenant sa tête dans ses mains*) : Il faudrait appeler ma fille, appelez-là, je me sens mal, j'ai la tête qui tourne... (*elle titube*).

Bernard : J'ai comme l'impression que vous avez des hallucinations et... Et des problèmes d'équilibre, non ?

Simone (*regardant les pompiers, à la fenêtre*) : Sûrement quelqu'un qu'a fait un malaise à cause de la chaleur.

Mariette (*voyant Lucienne qui commence à tourner de l'œil*) : Et regardez donc, y'en a une autre qui nous fait un malaise... (*Mariette et Bernard la prennent par les bras et se dirigent sortie nuit et Simone les suit*).

Lucienne : Ma fille... Appelez ma fille.

Mariette : Oui, oui, on va le faire... Viens donc t'allonger sur un lit, tu seras plus à l'aise.

Ils laissent Gérard seul.

Gérard (*monologue*) : Lucienne a une fille ! Je croyais qu'elle était célibataire... Qu'elle avait jamais... J'y comprends plus rien ! Et pourquoi sa fille lui prend pas ses rendez-vous chez le médecin ? Mais non, Madame doit être trop occupée avec son Facebook (*il le prononce à la française*) ... Je dis pas que c'était mieux avant, mais c'était plus simple (*puis soupirant*) Enfin !... Et puis y'a Netflix, ça c'est pas compliqué mais on regarde tellement de séries, avec Mariette, qu'on se parle même plus ! Franchement, le progrès, ça devrait nous simplifier la vie mais ça fait tout le contraire...

Bernard (*revenant en scrutant son téléphone*) : Malheureusement, toujours pas de réseau... On ne peut appeler personne pour cette pauvre Lucienne, mais si les pompiers sont dans l'immeuble, je peux essayer de les alerter sur son état de santé.

Gérard : Vas-y Bernard, avec toute cette patrouille en effet, y'a des chances que tu trouves quelqu'un... Y'a peut-être un médecin dans cette ambulance !

Bernard se lève et se dirige vers la sortie et Mariette et Simone reviennent à ce moment-là.

Mariette : Et puis perds pas de temps, Bernard, je voudrais pas qu'elle clamse à la maison !

Bernard : Je file ! (*il sort*).

Simone : Moi je vais quand même rentrer chez moi... Faut que je relève ma boîte aux lettres, j'attends un devis pour une chaudière neuve (*elle remballé son tricot dans son cabas*).

Gérard : Une chaudière !

Simone (*un peu gênée*) : Oui, oui... Euh... Je reviens, à tout à l'heure.

Mariette : Oui, à tout de suite, Simone.

Simone sort.

Gérard : Sa boîte aux lettres... Tu parles, elle s'inquiète plutôt pour son Roro.

Mariette : Oh j'ai bien compris son manège, elle est rusée la Simone, une vraie renarde !

Gérard : Et la renarde nous prend vraiment pour des lapins de trois semaines ! Sa chaudière, elle l'a changée l'année dernière...

Mariette : Et Lucienne qui dit qu'il faut appeler sa fille... Rhoo... Elles sont fâchées toute les deux.

Gérard : Je me demande si elle perd pas un peu la boule, ta Lucienne.

Mariette : Sa fille à Lucienne... Tu sais qui c'est ?

Gérard : Je savais même pas qu'elle avait une fille... Si elle l'avait pas dit tout à l'heure... C'est pas moi le père en tout cas !

Mariette : Arrête de faire l'andouille, Gérard ! Fallait pas que je le dise mais... Bernard m'a raconté quelque chose... Même s'il a pas le droit d'en parler, je crois que ça l'a soulagé.

Gérard : Ah ! Encore un secret bien gardé !

Mariette : C'est à propos d'Ursula, sa femme de ménage. C'est... C'est aussi la fille à Lucienne.

Gérard : Et alors, elle a le droit de faire du ménage là où elle veut !

Mariette : C'est pas ça le problème ! Ecoute-moi donc ! Avant, elle habitait en Espagne, Ursula, et Lucienne croit qu'elle est toujours là-bas. Elle lui répond plus au téléphone parce qu'elle lui a toujours dit que son père était mort.

Gérard : Et alors, c'est pas vrai ?

Mariette : Elle a fait des recherches, sa fille et elle en a conclu que son père était bien vivant et qu'il habite dans le quartier.

Gérard : Où donc ?

Mariette : Bâtiment C... Un monsieur d'origine espagnole... Un jour elle a sonné chez Bernard pour lui raconter son histoire et...

Gérard (*la coupant*) : Et comme y'a pas beaucoup de femmes qui frappent à sa porte, il a dû frétiller notre Bernard !

Mariette : Elle lui a dit que de sa fenêtre de salon elle aurait la meilleure vue sur l'appartement de son père... Et depuis, elle vient une fois par semaine avec ses jumelles dans une sacoche et en échange elle lui fait son ménage.

Gérard : Et il a accepté son petit marché cet imbécile ! Il est sûrement pas assez éduqué sur... Euh...

Mariette (*le coupant*) : Sur quoi ?

Gérard : Sur les femmes pardi !

Mariette : Moi je vois surtout qu'il est empêtré là-dedans et qu'il se demande quand et comment ça va finir.

Gérard : Et Lucienne dans tout ça ?

Mariette : Bien sûr que cette pauvre Lucienne est pas au courant... Elle croiserait sa fille qu'elle la reconnaîtrait même pas ! Elle s'est teint les cheveux en roux et elle porte des lunettes maintenant pour mieux passer incognito.

Gérard : Quel grand con ce Bernard ! ... En tout cas, moi j'en reviens pas ! J'en aurai appris plus aujourd'hui sur mes voisins que tout le reste de l'année ! C'est ce qu'y a de bon dans cette panne de réseau.

Mariette : Y'a toujours un mal pour un bien, Gérard.

Gérard : Parfaitement,

Mariette : Simone a bien raison, quand on sait pas quoi faire, eh ben on cause... Moi je me sens lasse, mon Gégé, ça me perturbe tous ces événements, je crois que je vais aller me reposer une petite heure.

Gérard : Et Lucienne, regarde donc comment elle va !

Mariette : Je vais passer la voir, je l'ai mise dans la petite chambre. A tout à l'heure

Mariette sort (sortie nuit).

Corinne et Kévin entrent toujours précipitamment.

Corinne : Ah, t'es tout seul, Gérard !

Kévin : Ils sont rentrés chez eux ? Et maman ?

Gérard : Ta mère est à la sieste et les autres...Euh... Bernard est parti chercher de l'aide pour Lucienne qui nous a fait un malaise et puis Simone, rentrée chez elle, soi-disant...

Corinne : Ça tombe plutôt bien pour Lucienne, les pompiers sont dans le coin !

Gérard : C'est exactement ce qu'on s'est dit et c'est pour ça que Bernard est sorti. On n'est pas si neuneus que tu le crois ! Et savez-vous qui c'est qu'a appelé les pompiers ?

Kévin : Oui ... C'est même assez marrant.

Gérard : Alors là, je vois pas ce qu'y a de marrant à appeler les pompiers !

Kévin : C'est le même type qui cherche un chat, il avait toujours sa pancarte à la main, d'ailleurs.

Gérard : ALVAREZ ? Bâtiment C ? Au chapeau gris ?

Kévin : C'est ça... Roberto ALVAREZ, un Espagnol... Il venait voir sa copine dans l'immeuble... Il lui apportait un ventilo... Mais il a trouvé porte close... Il a tambouriné dans la porte mais jamais personne n'a répondu.

Gérard : En v'là un qui doit être bien occupé aujourd'hui alors ! Il a dû croire que sa copine avait passer l'arme à gauche... Bah, cette canicule nous tuera peut-être tous !

Kévin (*se dirigeant vers la box*) : Y'en a qui le pensent !

Gérard : Et qu'est-ce qu'ils ont trouvé les pompiers ?

Kévin : Pas de nouvelles depuis, je sais qu'ils allaient au 4^{ème}.

Gérard : Ah au 4^{ème} ? Et il lui apportait un ventilo, tu dis ? ... Un Espagnol ?

Corinne (*avec désinvolture*) : Le numéro de la box, Kévin ! Il me semble qu'on était remontés pour ça... Enfin rien ne presse, parce je suis PERSUADEE qu'on est toujours en train de nous embobiner !

Kévin : Euh... Désolé papa, il faut que je prenne ce numéro et que je retourne en bas.

Gérard (*en pleine réflexion*) : Très bien, je te laisse faire... Faut que je dise quelque chose à ta mère.

Kévin : Le technicien devrait arriver vers seize heures, enfin... Aux dernières nouvelles...

Gérard opine du chef et sort, se précipitant (sortie nuit).

Kévin : Ah les commérages du quartier, ça les intéresse plus que notre panne de réseau !

Corinne (*à nouveau à la fenêtre*) : J'ai hâte d'entendre ce que le technicien aura à nous dire sur cette panne...

Kévin : Moi aussi et ce sera sûrement moins fantaisiste que tu le penses !

Corinne : Doit bien rigoler le préposé au Ministère de l'Intérieur... Pff... Utiliser son père pour faire diversion avec un chat disparu et des pompiers.

Kévin : Ferme la deux minutes Corinne, ça nous fera des vacances ! On en a par-dessus la tête de tes idées farfelues !

Corinne (*vexée et revenant vers Kévin*) : Oh, relax Max ! Chacun pense ce qu'il veut, c'est bien ce que tu disais tout à l'heure, non ?

Bernard entre à son tour, essoufflé.

Bernard : Où sont-ils passés, tous ?

Kévin : Les parents font une sieste.

Bernard : Et Simone ?

Corinne : Elle a eu la bonne idée de rentrer chez elle...

Kévin : Et toi, t'as trouvé de l'aide pour Lucienne ?

Bernard : Rien... Je vais aller voir comment elle va.

Kévin : Moi je file, la journée n'est pas finie... Et je vais devoir bosser toute la nuit si je veux garder mes abonnés et gagner ma vie aujourd'hui...

Kévin sort. Puis Lucienne arrive de la chambre.

Bernard : Ah vous voilà, Lucienne, c'est plutôt rassurant.

Lucienne : J'étais en plein cauchemar mais avec le bruit qu'y a dans la rue, ça m'a réveillée.

Corinne : Vous avez de quoi cauchemarder, en effet...

Bernard : Je crois que ce n'est pas nécessaire, Corinne... Sauf si tu veux prendre des nouvelles de sa santé.

Corinne : Désolée... Qu'est-ce qui vous est arrivé, Lucienne ?

Lucienne, encore faiblarde, ne répond pas et va s'asseoir sur le canapé, à l'écart. Bernard et Corinne parlent à voix plus basse.

Bernard : Elle a eu des hallucinations. Elle a cru que les pompiers étaient des extra-terrestres.

Corinne : Ah oui, quand même !

Lucienne : C'est peut-être quelque chose que j'ai pas digéré de ce midi et c'est pour ça que j'ai tourné de l'œil, sûrement...

Bernard (*un peu gêné*) : Je vois que... Que vous entendez à nouveau très bien, Lucienne.

Corinne : Elle entend peut-être ce qu'elle veut.

Bernard : Donc vous auriez pu manger quelque chose de pas très frais ce midi ?

Lucienne : J'ai mangé des champignons.

Corinne (*toujours à voix plus basse*) : Sûrement des champignons hallucinogènes, du coup !

Bernard : Décidément, rien ne t'arrête toi !

Corinne : Toi non plus apparemment ! Tu t'es retrouvé à la foire du quartier en bas ?

Bernard : M'en parle pas... Un vrai festival... Impossible d'avancer et je n'ai pu trouver personne pour cette pauvre Lucienne. J'espère que Kévin a réussi à se frayer un chemin.

Corinne : Ah ! Je vais pas le plaindre... Kévin... Avec son air suffisant !

Bernard : Il n'empêche que la moitié des gens pense qu'on a affaire à des extra-terrestres et l'autre au Gouvernement. C'est la panique totale !

Lucienne : Pourquoi y'a les pompiers ?

Bernard : Quelqu'un a dû faire un malaise...

Lucienne : Ah oui, comme moi... Et ma fille, vous l'avez pas appelée, hein ! Parce que faut pas la déranger, elle habite en Espagne, alors...

Bernard : Euh... Lucienne, de toute façon on ne pouvait appeler personne.

Corinne : Kévin a vu l'homme qui a fait venir les pompiers et y'a de quoi se poser des questions. C'est celui qui cherche ou qui FAIT SEMBLANT de chercher un chat...

Bernard : Tu crois ?

Lucienne : Nos pauvres petites bêtes...

Corinne : Kévin est formel... Je dis pas qu'il est toujours clairvoyant mais...

Bernard : Hmm... Je crois qu'il n'est pas le seul... Bref, cet homme aurait donc perdu un chat et puis... Euh... Sa petite amie, si je comprends bien ?

Corinne : C'est en tout cas ce qu'il essaie de nous faire croire... Juste un faiseur de troubles, ce monsieur ALVAREZ... Qui essaie d'attirer l'attention ailleurs.

Bernard : Tu crois vraiment que tout ça est une mise en scène ?

Corinne : Une stratégie bien connue.

Bernard : Ça, je me demande si c'est bien de la clairvoyance !

Simone entre essoufflée, en sueur et toute ébouriffée – elle boite.

Simone : Ils ont voulu me monter dans leur camion, toutes sirènes dehors ! A défaut d'avoir trouvé une morte ou une femme mal en point.

Lucienne : Mais... tu boites Simone !

Simone : Je me suis cassé la figure et j'ai dû me faire une entorse, rien de grave, ça passera, tu sais bien que j'en ai vu d'autres !

Bernard : Vous êtes allée vous mêler à cette foule hystérique ! Vous vous êtes mise en danger, Simone !

Simone : Pourquoi ? A cause de cette soucoupe volante qui fait peur à tout le quartier ?

Corinne : On vous a dit que ce n'est pas une soucoupe volante ! *(puis se tournant vers Lucienne)* Et que les pompiers ne sont pas des extra-terrestres !

Lucienne *(lui faisant signe de dégager)* : Ah, laissez-moi tranquille, vous ! Vous êtes méchante !

Simone *(à Corinne)* : Et pan, dans les dents ! Et parlons-en des pompiers ! M'emmener à l'hôpital pour une misérable entorse. Ils sont devenus dingues !

Bernard : Attention à ce que vous dites, Simone ! Respect aux Soldats du feu s'il vous plaît. Aujourd'hui vous n'avez pas besoin d'eux mais ça pourrait vous arriver...

Corinne : Et qu'est-ce qu'ils ont trouvé dans cet appartement au 4^{ème} étage ? Hmm... Rien de suspect, j'imagine... C'est bien ce que je pensais... Un grand malade, cet homme ! Mais, les canulars aux services de secours, c'est répréhensible et je n'ai pas l'impression qu'il soit au courant.

Simone (*irritée*) : Ça va, vous, Madame « je sais tout » ! C'est mon Roro qui les a appelés, les pompiers et c'est moi qu'ils cherchaient ! Vous voyez bien que vous êtes encore à côté de la plaque !

Lucienne : C'était ton Roro ! T'avais raison, il s'est inquiété pour toi, tu vois.

Corinne : Vous... Vous connaissez cet homme ?

Bernard : Sûrement le monsieur que vous fréquentez Simone ? Et... Dont vous nous parliez tout à l'heure ? C'est bien ça ?

Simone : C'est ça, je l'ai retrouvé en bas, avec un ventilateur à la main. « C'est pour toi ma momone » qu'il m'a dit... (*puis commençant à s'affaiblir et parlant de plus en plus lentement*). Avec Roro, on est toujours connectés et puis on n'a pas besoin de toutes vos CONNEXIONS pour être heureux tous les deux... Ah grand Dieu ! J'ai le palpitant qui s'emballe (*elle commence à tourner de l'œil et tombe sur le canapé*).

Lucienne (*s'approchant d'elle*) : Simone, c'est Lucienne, tu m'entends ? Je voyais bien qu'elle était fatiguée...

Bernard : Simone, restez avec nous (*il l'allonge correctement*). Remonte-lui les jambes, Corinne (*Corinne s'exécute*). Ça va aller, elle revient à elle... Juste un petit malaise vagal je pense.

Bernard et Corinne lui tapotent les joues et les mains.

Corinne (*ironique*) : Allez, ma chère Simone, essayez de rester... Euh... CONNECTEE !

RIDEAU

ACTE II

Simone est toujours sur le canapé, complètement revenue à elle. Elle a un bandage à la cheville.

Gérard (*revenant de la chambre*) : A la bonne heure ! Je vois que vous avez tenu tête à l'ennemi ! (*puis s'approchant de la fenêtre*) Et y'a encore du peuple en bas !

Bernard : Que veux-tu, quand le ver est dans le fruit !

Simone (*fixant Corinne*) : Et qui c'est qu'a mis le ver dans le fruit ?

Gérard (*s'approchant de Simone et désignant son bandage*) : Qu'est-ce qui t'arrive, Simone ? Tu t'es blessée en allant relever ton courrier ? C'est pas de bol quand même !

Simone : T'inquiètes pas, la bonne femme est solide.

Gérard : T'as plus vingt ans, ma pauvre Simone !

Simone : Je suis plus souple que tu crois...

Gérard : T'as quand même l'âge de tes artères... Ça, faut pas que tu l'oublies. Et toi Lucienne ?

Simone : Elle aussi, elle est vieille... Sans doute.

Gérard : Mais comment tu vas Lucienne ?

Lucienne : Mieux, beaucoup mieux... Mais je vais pas rester ici longtemps avec cette femme qui passe son temps à m'agresser (*désignant Corinne*).

Corinne : Je fais juste preuve de bon sens Mesdames ! Et ce n'est que pour votre bien !

Simone : Oui, soit ! Arrêtez donc vos baratins.

Gérard : On a des nouvelles de notre dépanneur ? Y'a une demi-heure qu'il devrait être là !

Simone : De toute façon, tout le monde est en retard maintenant, même aux enterrements, alors... C'était pas comme ça de mon temps.

Corinne : Si on vient à parler des morts maintenant... Ça deviendrait à moitié morbide la discussion... Moi y'a que l'enterrement du réseau internet qui m'intéresse aujourd'hui.

Bernard : Oui, on a bien compris, merci.

Simone : Moi, désormais, ça m'est complètement égal.

Lucienne : Moi aussi...

Corinne : Pour ce que vous y faites, sur internet...

Lucienne : Vous voyez bien qu'elle nous agresse tout le temps !

Simone et Lucienne la fusillent du regard. Gérard fait signe à Lucienne de se calmer.

Gérard : Et toi, Simone, je croyais que tu voulais commander un autre ventilateur ? T'as plus envie ?

Simone : Pas besoin, Roro m'en a apporté un tout à l'heure.

Mariette (*revenant de sa chambre sur ces mots*) : Voilà le fin mot de l'histoire... C'était lui que t'étais parti voir, hein !

Bernard : Et heureusement qu'elle l'a trouvé parce que c'est lui qui a fait intervenir les pompiers. Il était inquiet pour Simone.

Gérard : Oui je l'avais bien compris.

Simone : Comment que t'avais compris ça, toi, Gérard ?

Gérard hausse les épaules.

Mariette : On sait que c'est un petit bonhomme assez rond avec un accent et qu'il s'inquiétait pour sa copine au 4^{ème}...

Gérard : Et qu'il avait un ventilateur à la main... Comme par hasard.

Lucienne : Ah oui, c'est vrai qu'il te l'avait proposé.

Simone (*à Mariette et Gérard*) : Et qui c'est qui vous a raconté ça ?

Mariette : Disons que... Quelqu'un nous l'a rapporté, Simone.

Simone (*agressive, à Corinne*) : C'est vous encore !

Corinne : Perdu Simone ! Try again ! (*« Essayez encore » en anglais*)

Bernard : Corinne !

Simone (*vexée*) : Assez rond ! Mon Roro il est pas rond du tout, il est robuste oui... Mais musclé ! Je connais quand même son gabarit mieux que vous !

Gérard : Bref ! On a vu juste, non ?

Corinne : Et il portait un chapeau gris, d'après ce qu'on nous a RAPPORTE... Si je puis me permettre.

Simone (*irritée*) : Non, je vous permets pas de vous permettre, vous !

Bernard : Cet homme, Simone, on sait maintenant que c'est votre Roro et qu'il vous cherchait, certes, mais il cherchait aussi un chat.

Simone (*très irritée*) : Ben moi je vous dis qu'il a pas de chat... Et puis de toute façon il a des oiseaux, alors c'est... C'est pas possible !

Lucienne : C'est vrai que les chats et les oiseaux, ça fait pas bon ménage.

Corinne : L'un n'empêche pas l'autre... Pff... Elle est bien bonne celle-là !

Simone : Fermez donc votre moulin à conneries, vous !

Lucienne (*à Corinne*) : Mais enfin ! Allez-vous arrêter de cracher votre venin !

Corinne : Eh bien rentrez chez vous si vous ne voulez plus m'entendre... Vous avez peut-être un chat à nourrir ?

Lucienne (*émue, au bord des larmes*) : Ma pauvre petite Stella... Quand je l'appelle elle se retourne même plus.

Gérard : C'est vrai que c'est une drôle d'intrigue, ton histoire de chat, Lucienne.

Mariette : Oui... Et on voit bien qu'y en a deux histoires de chat... Et ça, c'est pas banal.

Gérard : Ton chat, Lucienne, il a changé de couleur et il a les poils plus courts, il te reconnaît plus et... Et quoi encore ?... Il a des points de suture... C'est bien ça ?

Lucienne (*sanglotant*) : Oui, c'est... C'est bien ça.

Gérard : Ben c'est pas ton chat !

Un temps.

Lucienne : Mais... Mais c'est... C'est impossible !

Gérard : Alors soit ton chat, il a fait une sacrée chirurgie esthétique, soit t'en as récupéré un autre !

N'HESITEZ PAS A ME CONTACTER POUR CONNAÎTRE LA SUITE...

Par mail à : m.baty2106@laposte.net ou par téléphone au : 06 21 97 26 62

Je répondrai par mail dans les 2 jours (maximum) suivant votre demande.

Merci de me laisser également un contact téléphonique.